

Nous verrons par la suite que cette question des meubles aura son importance.

Le même jour part une autre lettre à :

« Mr Honoré, docteur ez loix et advocat au Grand Conseil
de Sa Majesté L'imperatrice Reine a *Malinne* »

auquel il recommande d'intervenir en vue d'obtenir « *les instructions si longtemps attendues sur les procès que soutient en votre conseil mon beau-frere le Baron de Dalberg en sa qualité de curateur des enfants mineurs de Schliterlachen pr. que je luy envoie pr. avoir les siennes afin que les mineurs n'en patissent point.* Il lui demande en outre d'intervenir auprès du Président du Grand Conseil afin « de « faire reserver l'avis que le Conseil privé demande au Grand Conseil « sur la representation des deputés des Etats pr. avoir une interpretation sur certains articles de la coutume de *Luxembourg au sujet de retrait lignagere.* »

Nous avons vu que le frère Jean-Louis de ZIEVEL avait, à la suite d'une erreur de distribution de la part du maître de poste de Luxembourg, ouvert une lettre destinée au Commandeur de l'Ordre Teutonique, le baron Guille. Louis de ZIEVEL, que Jean-Henri a en très haute estime. C'est à ce dernier qu'il va faire des confidences où il sera alternativement question des affaires des Etats, des calomnies dont il est l'objet, de l'inconduite du frère Jean-Louis, de la santé de son épouse et de l'attitude de leur soeur Joséphe.

Bruxelles, le 15 avril 1750

A mr. m. le Baron de Zievel Chevailler Capitulaire Et Commandeur de l'ordre de tonique (lisez, teutonique) au Baillage de Lorraine, Chambellan et general major des armées de S. A. S. E. de Baviere a Luxembourg

.....
..... j'irais — a Metz, pr. mettre la derniere main a la conclusion de l'affaire concernant la chaussée a faire depuis Luxembourg jusqu'a la borne des quatre seigneurs, tous les françois la continueront jusqu'audit Thionville. Si Mr. le marechal de Bellille se trouve audit Metz, de la je pourrais peut etre donner un coup de pied jusqu'aux houilleres sur la Sarre et les lieux audessus de Sarelouis. Cela fait je me propose d'aller reposer un peu a Bettembourg pr. en meme temps y vendre a lancan et a credit pr. quelques mois la meilleure partie du betaille que jy ais, et chercher et relaiser mes terres a des bons censiers pr. moitez, reparer ce qu'il y at de necessaire et me mettre par les arrangements en repos, mais en etat de quitter mon ingrate patrie ou jai été le plus calomniez et bafoué par les miens, et ou je n'ai jamais été commis au premier ordre qu'il plairat a mon augustissime souverain de me donner.

Je ne m'embarquerais certainement pas sans biscuits et ce ne sera certainement qu'a bonne enseigne que je m'exilerai volontairement d'une province ou jai eut le malheur de recevoir le jour, entre tems